

On a vu : « Un Chapiteau en Hiver » du Festival Trente Trente à Bègles



▲ "Zoog", la performance la plus impressionnante. ©PIERRE PLANCHENVAULT

Trois courtes pièces circassiennes pour trois univers originaux.

Le volet cirque du Festival Trente-Trente aurait pu s'appeler « un-deux-trois des histoires » avec dans l'ordre un solo, un duo et un trio. **Piergiorgio Milano**, le premier, est arrivé en trébuchant avec une histoire à raconter en chemise cravate. Son personnage, manifestement celui d'un cadre ivre du vendredi soir, cherche d'abord la bonne position pour dormir après une semaine de bureau.



▲ « Pesadilla », ©CRÉDIT PHOTO : PIERRE PLANCHENVAULT

Un bureau qui reviendra dans son sommeil. « **Pesadilla** » raconte bien un cauchemar ! À peine la bonne position pour dormir trouvée sur le sol que le stress onirique s'empare de ce solitaire qui croyait s'évader en forçant la dose. Il y a beaucoup de tristesse dans l'élasticité de **Piorgio Milano** et son burlesque, très expressif, racontera l'histoire la plus sociale de la soirée.

L'histoire de « **Zoog** » fut plus prévisible, moins stimulante peut-être pour celui qui veut s'en faire raconter, mais la performance fut la plus impressionnante. Une fille rencontre un garçon.

Elle fait des assouplissements, il l'importune en dansant, bruyamment. On sait de suite qu'ils vont tomber d'accord mais on ne sait pas qu'il s'agit de l'histoire d'un échauffement, d'une souplesse croissante, irrépressible comme un sentiment. Et l'occasion d'une performance magnifique et parfois poignante comme du cirque, du vrai, avec des frissons autour.

« **La Mécanique des ombres** » par **Naïf production**, dernier volet de ce triptyque du mouvement et de la souplesse laissera voir deux puis trois danseurs-acrobates au visage masqué et encagoulé. La partie la plus cérébrale de la soirée. La plus hermétique en apparence et, peut-être, la plus réfléchie.



▲ « La Mécanique des ombres ». ©CRÉDIT PHOTO : PIERRE PLANCHENAULT

Sans un mot, les deux, puis trois danseurs ont fait un exposé limpide sur la communication et les lois physiques. Un moment qui aura peut-être moins séduit le public des Terres Neuves immédiatement, mais qui aura laissé une empreinte au moins aussi forte que les performances précédentes. Magnifique soirée dans un chapiteau où se trouvaient tous les âges.

Hier soir au Chapiteau en hiver des Terres-Neuves à Bègles dans le cadre du Festival Trente Trente, qui continue jusqu'à samedi sur la métropole bordelaise et à Saintes (17).